

LE JOURNAL

DE L'ILE

MERCREDI 12 MARS 1997

Théâtre

VOLLARD RENAÎT À JEUMON AVEC EMEUTES

«Le spectacle des événements»

La troupe d'Emmanuel Genvrin fait sa rentrée à Jeumon dans son antre retrouvé après deux années de travaux à rallonges. A l'affiche, la pièce qu'ont inspirée à Pierre-Louis Rivière les événements du Chaudron, en 1991...

Vollard a toujours trouvé matière à exercer son art en puisant dans l'histoire-pays pour tisser sous les feux de la rampe des parallèles avec la société actuelle qui pourraient avoir échappé au spectateur distrait. La compagnie «la plus ancienne des DOM» comme se plaît à enjoliver le libellé de son entreprise, Emmanuel Genvrin (toujours en quête d'une reconnaissance auprès de certains décideurs culturels, qu'il trouve décidément hostiles à ses ambitions), cette compagnie, donc, colle une fois de plus à l'actualité en reprenant «Emeutes» au moment où la Réunion connaît de nouveaux remous à caractère social. Remous ayant d'ailleurs une fâcheuse tendance à faire des vagues dans le même Chaudron utilisé par Pierre-Louis Rivière pour camper sa pièce.

Testée il y a quelques mois au Tampon et pour trois représentations seulement, cette création constituait une sorte de galop d'essai auquel on participé plusieurs artistes débutants : «Nous avons alors parlé d'ébauche pour montrer que le spectacle était perfectible, attendant d'être chez nous, à Jeumon pour en livrer une version plus affinée» explique



Autour de Rachel Pothin qui campe la mère dans cette chronique familiale, une dizaine de comédiens et musiciens s'activent sur les planches d'Emeutes dans un décor signé Hervé Mazelin.

l'auteur. Sympa pour les habitants du Sud qui n'ont d'ailleurs pas tous apprécié le spectacle, y voyant, alors que le procès Pierre Vergès s'ouvrait à Saint-Pierre, une sorte de provocation. D'autres, décidément contrariants, se sont plaints que la pièce soit en français. Une sorte de trahison de la part d'une troupe qui s'est construite à la force du verbe créole. Alors Pierre-Louis Rivière précise que le «bébé» a été conçu à Limoges où il se trouvait en résidence

d'artiste et que la moindre des choses, quand on entend mener sa carrière en métropole et pas seulement à la Réunion, c'est de s'exprimer en français. «Et puis j'avais envie de prendre un peu de distance avec le rire qui vient spontanément quand on dit, en créole, des choses qui touchent les gens. «Emeutes» ce n'est pas une comédie, quand bien même, on rit de certaines situations». C'est l'histoire d'une famille bien de chez nous, qui, entre télé et RMI vit sa vie dans son

HLM au moment où s'enflamme le quartier. On peut faire confiance à Vollard pour tirer parti de cette agitation émeutière mâtinée de fête familiale (car chez ces gens-là on célèbre justement un mariage à grand renfort de flonflons) et pour nous mitonner un vrai spectacle dont la troupe a le secret.

Et comme le toit du théâtre de Jeumon ne prend plus l'eau (même si l'état des lieux est loin de satisfaire les comédiens, car il reste beaucoup à faire) la tribu Vollard a retrouvé ses pénates et peaufiné son œuvre qui sera offerte au public dès vendredi. Et que l'on n'aille surtout pas s'imaginer que les derniers événements aient pu influencer cette programmation. C'est pur hasard, et comme pour Lepervenche et le cinquantenaire de la départementalisation, ça tombe bien. «Et ça montre en tout cas qu'on ne travaille pas dans le vide, persifle Emmanuel Genvrin. On le sait depuis longtemps, nous, que le chômage n'explique pas tout et qu'il y a derrière ce désordre retrouvé des raisons culturelles plus profondes qui font que les événements peuvent resurgir indéfiniment... On le montre dans «Emeutes». Et ceux qui se posent encore des questions sur l'actualité de ces jours-ci n'ont qu'à venir voir la pièce : il y a quelques clés qui pourraient les aider à comprendre ce qui se passe...»

Marine

■ ***Reprise d'Emeutes à Jeumon, vendredi 14 mars à 20h30 puis tous les mardis et vendredis jusqu'au 4 avril. Réservations au 21.25.26**